

Abandonner

Je me sens abandonnée

Abandonner,

Abandon,

L'état de droit,

L'État le Père.

Le Père-État.

Le Père-École.

Le Père-Chef

Le père papa

Le père copain, celui qui nous tient en laisse.

Celui qui nous lâche,

Je me sens abandonnée.

Abandonnée par celui qui commande.

Abandonnée par celui qui impose.

Abandonnée par celui qui m'infantilise avec mon vélo, pour mieux m'écraser.

Celui qui nous apprend

Celui qui sait ! et qui dit qu'il a raison

Ce qu'il dit est juste

Papa, s'impose et dépose son poing sur la table

Non, tu n'es pas mon papa

Non.

NON tu n'es pas mon papa

Non l'État n'est pas mon papa.

Non l'école n'est pas mon papa.

Non le contrôleur n'est pas mon papa.

Non ma mère n'est pas mon papa.

Non la police n'est pas mon papa.

Non la banque n'est pas mon papa.

Non le patron n'est pas mon papa.

Non le médecin n'est pas mon papa.

Non le psy n'est pas mon papa.

Non mon nombril n'est pas mon père.

Non Delhaize n'est pas mon père.

Non la voiture n'est pas mon père.

Non le chat du voisin n'est pas mon père.

Non mon voisin qui se prend pour un coach de vie n'est pas mon père.

Non le ministre des finances n'est pas mon père !

Non l'alcool n'est pas mon papa

Non ma gueule de bois n'est pas mon père.

Non l'administration n'est pas mon père.

Non le pigeon obèse de la gare du Midi n'est pas mon père.

Non le mec du call-center n'est pas mon père.

Non mon string léopard n'est pas mon père.

Non mon oreille gauche n'est pas mon père.

Non mon prout matinal n'est pas mon père.

Non mon rêve humide de la semaine passée n'est pas mon père.

Non mon envie de frites mayo à 2h du mat' n'est pas mon père.

Non la tache de sauce tomate sur mon t-shirt n'est pas mon père.

_____STOP_____

Le Père, c'est la bouche pleine qui m'oblige à avaler.

Les papas nous font bouffer la guerre.

À table !

À genoux !

On mange la guerre.

On mange le chlore.

On mange les pores bouchés.

On mange le silence dans la gorge.

Papa est partout.

Dans les bureaux,

Dans la rue,

Dans les usines,

Dans les églises,

Dans les écoles,

Dans les champs de bataille.

Et nous, petits corps soumis,

corps pliés,

corps fermés,

corps perforés.

Soumission avalée.

Soumission respirée.

Soumission injectée.

Soumission inscrite dans les gestes,

dans la peau,

dans le souffle.

Papa c'est le chef.

Papa c'est le bureaucrate.

Papa c'est celui qui nous explique comment vivre,

comment respirer,

comment mourir.

Papa se gave.

Papa nous gave.

Papa nous gave,

Papa nous gave.

Et nous, on pète.

On pète dans la gueule des autres.

Prout !

Prout social.

Prout mondial.

Gaz à effet de serre.

Gaz à effet de père.

Papa y dit : tout doux, tout doux,

Dans le cou, tout doux mon chouchou, avec sa cravate bleu marine et son costard à 3000 dollars.

Nous on doit monter et on doit descendre, du haut vers le bas, du bas vers le haut,

Plus vite, y dit papa, va vite, va plus vite, branle-moi, j'en veux plus, du bon, du sucre, de la baise, de la thune, branlez-moi, avec ta main qui monte et qui descend.

Papa dit : jouis vite.

Papa dit : prends vite.

Papa dit : baise. Oh oui, oui, baise, baise-moi.

Papa dit : ton cul, vas-y ton cul, branle-moi,

Oui oui.

Ils veulent nous baiser,

et ils nous baisent.

Avec leur bite comme un sceau.

Avec leur grosse bite, comme une signature.

Avec leur bite comme un décret.

Mais moi, je m'en fous de baiser.

Moi je veux aimer.

Aimer même si ça déborde.

Aimer même si je me trompe.

Aimer même si ça casse les murs.

Aimer comme une fuite.

Aimer comme une arme.

Aimer contre le Père.